GALERIE DE FAMILLE

Les Oblats de Marie Immaculée au Nord-Ouest

Les évêques du moyen âge passent pour avoir fait l'Europe chrétienne. Au même titre, on a écrit que les Oblats et le chemin de fer du Pacifique ont fait l'Ouest canadien (1). La grande entreprise dirigée aujourd'hui (1916) par Sir Thomas Shaughnessy a certainement fait beaucoup pour cet immense pays. Elle a relié ensemble les quelques postes déjà existants et leur a, par là, communiqué un regain de vie qui fait l'admiration de tous les voyageurs. Elle a surtout fait surgir sur la grande prairie des centaines de centres de population, puis peuplé de colons de toutes sortes les campagnes environnantes. Mais longtemps avant l'achèvement de cette voie ferrée, quarante ans avant que les premiers éléments de son réseau aient été en opération, l'avant-garde des missionnaires qui ont rendu ces progrès possibles, en domptant les aborigènes et en les rendant sympathiques à l'action des blancs parmi eux, était arrivée à Saint-Boniface, alors plutôt un nom géographique qu'une ville ou même qu'un village.

Mais le plus illustre de tous les Oblats de l'Ouest fut sans contredit Mgr Taché. Evêque incorruptible, homme d'Etat et grand patriote, aussi bien qu'écrivain distingué, ce prélat brilla dans l'Occident d'un éclat tout particulier. Par lui-même ou par ses frères en religion, tels que les Pères Lestanc, Baudin, Saint-Germain, Joachim

(1) On va fêter, en 1936, le cinquantenaire du Chemin de fer Pacifique (C. P. R).

ALLARD, Joseph LAVOIE, DANDURAND, DECORBY, LEBRET, HUGONARD, CAHILL et LECORRE, il organisa et dirigea nombre de paroisses qui furent plus tard confiées à des prêtres séculiers. Il s'occupa activement de colonisation, veilla avec un soin jaloux sur les écoles catholiques et, jusqu'à sa mort, ne cessa de soutenir les droits de ses ouailles. Et que dire de cette grande et sympathique figure dont l'Eglise de Saint-Boniface déplore encore la perte ? Mgr LANGEVIN était Oblat jusque dans la moelle des os, ainsi qu'il disait lui-même ; or, l'Ouest Canadien lui doit l'établissement d'innombrables paroisses, la fondation d'un institut religieux, les Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée, et Saint-Boniface en particulier peut lui attribuer l'érection d'une Cathédrale monumentale et d'un superbe Petit Séminaire. Il fut aussi le patron généreux de l'œuvre de presse catholique, la West Canada Publishing Co., qui publie chaque semaine des journaux en cinq langues différentes.

Pendant de longues années, le clergé de l'Ouest fut exclusivement composé d'Oblats, tout comme est aujourd'hui celui du Grand-Nord, qui n'a jamais possédé en permanence un seul prêtre séculier, et personne ne se plaignit jamais du manque d'activité de ces religieux.

Pour nous résumer, les premiers prêtres résidents de Winnipeg, Brandon, Régina, Lethbridge, Macleod, Calgary, Saskatoon, Prince-Albert et Grouard, sans compter une multitude de postes d'ordre secondaire, furent des Oblats. Oblats furent aussi les premiers missionnaires du Lac Athabaska (le P. TACHÉ, en 1847) ; du Grand Lac des Esclaves (P. FARAUD, 1851) ; des Esquimaux de la Mer Arctique (P. GROLLIER, 1860) ; du Grand Lac des Ours (P. PETITOT, 1866) ; tandis que la première école à l'Ouest de la Rivière-Rouge fut établie à Edmonton (1862), par le P. SCOLLEN, de même que toutes les écoles industrielles catholiques pour les Indiens de l'Ouest, à Quappelle, Dunbow et ailleurs, furent fondées et continuent à être dirigées exclusivement par les Oblats. Le premier Petit Séminaire de ce pays, celui de Saint-Albert, fut aussi inauguré par un Oblat,

Mgr GRANDIN (1900). Au point de vue intellectuel, le premier géographe à dresser une carte ethnographique correcte du Grand-Nord fut l'Oblat E. PETITOT (1876), lequel publia aussi la même année le premier dictionnaire de trois langues dénées. Le P. Laurent LEGOFF, fut aussi le premier à donner au monde philologique une grammaire complète de la langue montagnaise (1889), de même que le P. Albert LACOMBE fut l'auteur du premier dictionnaire des langues crises (1874) et, croyons-nous, pied-noire un peu plus tard, sans compter nombre d'ouvrages moins importants par ces mêmes Pères et plusieurs autres. Le P. LACOMBE fut en outre le premier prêtre à s'occuper activement de colonisation.

Même au simple point de vue matériel, les Missionnaires Oblats de l'Ouest ont un passé dont ils ont droit d'être fiers. Ainsi ce fut le P. Jean TISSOT qui enseigna le premier la manière de faire la chaux, à l'Ouest de la Rivière-Rouge (1861). Le premier chemin de voiture ouvert à travers bois fut dû à l'intelligence activité des Pères Augustin MAISONNEUVE et TISSOT (1856), deux Oblats alors stationnés au Lac la Biche. Un peu plus au sud, le P. LACOMBE érigea, en 1863, le premier moulin à farine qu'on ait jamais vu à l'ouest de Saint-Boniface et, à la même époque, le même infatigable missionnaire construisit le premier pont de quelque importance connu dans tout l'Ouest Canadien, et cela, en dépit de l'opposition de ceux qui eussent apparemment dû s'occuper de pareille besogne. Enfin, c'est à l'esprit d'initiative d'un autre Oblat, Mgr GROUARD, qu'on doit le premier bateau à vapeur bâti par un missionnaire de n'importe quelle confession dans le Grand-Nord — tout autant de points qui, ajoutés au fait qu'ils furent et restent les seuls missionnaires catholiques chez les Indiens, prouvent à ne s'y point tromper, que les fils de Mgr DE MAZENOD n'ont pas perdu leur temps pendant les soixante-dix ans qu'ils ont passés dans le Nord-Ouest.

A.-G. MORICE, *O. M. I.*

(Tiré de la *Bannière de M. I.*, 1916, pages 65 et 69-71.)